

ACADEMIE DU VIN DE FRANCE  
Le Secrétaire Perpétuel: A. BARILLOT

PARIS, le 27 novembre 1985

18, rue de Léningrad  
75008 PARIS

T. (1) 4522 18-92

*le Comte*  
Monsieur et cher Confrère,

En vous assurant de mes sentiments les meilleurs, je vous remets le texte de l'éloge du Professeur PORTMANN, à la demande de M. Pierre COSTE, son auteur, qui, empêché de le prononcer à l'Assemblée Générale du 19 écoulé, se propose de le faire, dans une rédaction amplifiée, lors de la réunion du printemps 1986.

*A. Barillot*

Monsieur

*Comte Renaud de La Guiche*

Hélas le Professeur PORTMANN n'est plus parmi nous. Il m'avait fait la faveur de m'accueillir au sein de notre académie, avec une chaleur, une bienveillance, une connaissance des moindres détails de ma vie qui m'ont touché bien au delà de ce que je pourrai vous dire. Aussi vous pourrez comprendre en lisant ce texte quelle déception ce fut pour moi de ne pouvoir être présent parmi vous pour vous exprimer mon deuil de l'avoir perdu et combien sa présence active fut un immense honneur pour notre académie.

Je n'aurai pas le lyrisme de notre ami André PARCE. Il saurait mieux que personne avec sa vivifiante chaleur dire comme au delà de la mort l'efficente gloire du disparu reste active et vivante.

Pour énumérer sans rien oublier tous ses titres d'honneur et de gloire dans sa carrière médicale, puis politique, puis pour la cause du vin de France de longues heures de discours seraient nécessaires. D'ailleurs, le Marquis DE LUR SALUCES, lors de la réception, l'avait fait avec la noble et scrupuleuse conscience qui avait toujours été la sienne. Aucun de ceux qui assistaient à cette glorieuse réception ne l'a oublié, et mon propos n'est pas de paraphraser ce qui avait été dit bien mieux avant moi.

Aussi voudrais-je surtout tenter de résumer les pensées affligées que suscite chez un simple citoyen, qui est en même temps homme du vin, la disparition de Georges PORTMANN. Et d'abord ce n'est pas un vieillard qui vient de nous quitter : c'est un grand cerveau, c'est un grand coeur, c'est un grand Français encore dans la force de l'âge qui vient de nous être enlevé.

Un grand et savant médecin : l'école oto-rhino laryngologique de Bordeaux a connu grâce à lui un rayonnement mondial inégalé.

Si nombreuses ont été ses communications et publications scientifiques, traduites en plusieurs langues, si nombreux ont été ses élèves dans le monde entier, si insignes ont été les honneurs dont il a été revêtu en France et à l'étranger qu'ils dissimulent paradoxalement deux des succès majeurs, totalement inédits auparavant, de sa carrière médicale : la lutte souvent victorieuse qu'il a menée contre le cancer du larynx - François MAURIAC en est le plus illustre exemple, et ses guérisons originales et spectaculaires dans de nombreux cas de surdité.

Et c'est dans le pays le plus difficile à conquérir, je veux dire les U.S.A., qu'il a réussi à imposer son incomparable autorité médicale.

Pourtant ses travaux lui ont laissé le temps d'avoir une brillante carrière politique. C'est l'honneur de la Gironde de l'avoir élu sénateur depuis 1932. Plusieurs années vice président du Sénat il a eu l'occasion de rencontrer la plupart des grands chefs d'Etat : le Pr. ROOSEVELT, le Pr. TRUMAN, le PANDIT NEHRU pour ne citer que les plus illustres. N'oublions pas que la douloureuse guerre d'Indochine l'a doublement et cruellement frappé comme Français et comme père.

Déjà les vies de plusieurs hommes ordinaires auraient été nécessaires pour mener à bien ses travaux. Et pourtant il a voulu en outre être un des plus prestigieux défenseurs de la cause des vins nobles. C'est lui qui a fondé et présidé sa vie durant l'association des médecins amis du vin. Ce qui l'a décidé à se dévouer à cette cause, cette cause qui est la nôtre, c'est la constatation des résultats effroyables de la prohibition américaine : alcoolisme clandestin toxicité des alcools frelatés - il a vu un de ses collègues ~~éprouver~~ en quelques heures après l'absorption d'un de ces pernicious breuvages - corruption, gangstérime rackets. Et j'en passe...

.../...

.../...

Grand maître de la chaîne des rotisseurs il a su mettre son illustre autorité scientifique au service de la gastronomie et des vins de France, alors que bien d'autres de ses confrères regardaient de loin ces plaisirs quotidiens qu'apportent la table et le bon vin.

Mais il avait une conception bien plus haute de cet être indéfiniment mystérieux qu'est l'homme, mélange de lumière, d'intelligence et d'appétits, de conscient et d'inconscient, d'ascétisme et de sensualité, de santé et de maladies - et Dieu sait avec quelle efficacité le Professeur PORTMANN a su les faire reculer.

La mort de ce grand homme de quatre vingt quinze ans qui avait su rester jeune jusqu'à ses derniers jours est une immense perte pour la médecine, la politique et pour la France. D'autres plus autorisés que moi ont prononcé son éloge funèbre tant au plan politique que médical.

Mais pour nous modestes hommes du vin, c'est l'ami que nous pleurons. Mieux que personne il avait compris que le vin noble n'est pas qu'une agréable boisson. Le sol le cépage et le climat s'unissent aux efforts de l'homme consciencieux et averti pour transformer le fruit périssable en une bouteille dont la durée de vie dépasse souvent celle de l'homme.

Pendant cette longue vie, chaque fois qu'on la dégustera entre amis, elle aidera à délier les langues, à vivifier confiance, joie et amitié. Mais surtout elle raconte cette lutte quotidienne et fraternelle entre l'homme et la nature nécessaire pour que le vin ne soit pas qu'un insignifiant plaisir, mais qu'il devienne accomplissement total. Comme dans tout chef d'oeuvre de la poésie, de la peinture et de la musique, il faut la conjonction parfaitement réussie de la terre, du soleil, de la vigne et de l'intelligence humaine pour la création d'une grandissime bouteille. Elle fera naître cet ébranlement de la sensibilité, cette émotion esthétique attestant que l'on se trouve en face d'une véritable oeuvre d'art.

Merci du fond du coeur au Professeur PORTMANN d'avoir toute sa vie su faire passer le message. Nous avons perdu un grand homme et un grand ami. Sa pensée restera parmi nous pour nous éclairer.